

La STEP de Gland sort de terre ELLE ENTRERA EN SERVICE DÈS LA FIN 1978

Située pratiquement à l'embouchure de la Dullive, la station d'épuration de Gland est en chantier depuis le mois de mars. Actuellement, on bétonne deux bassins de 1750 m³ chacun, destinés à l'épuration biologique et à la décantation finale des eaux. La prochaine étape des travaux sera la construction du bâtiment de service, que l'on compte achever cette année encore. Si les délais sont respectés, les installations entreront en service dès fin 78.

La STEP de Gland est un exemple de collaboration intercommunale. Prévues initialement pour 4 puis 6 communes, la station sera finalement utilisée — répondant aux vœux du Service cantonal des eaux — par 17 villages. A savoir Gland, Vich, Begnins, Coinsins, Duillier, Genolier, Trélex, Givrins, Saint-Cergue, Arzier, Bassins, Le Vaud, Luins, Vinzel, Bursins, Bursinel et Lully. Seul Le Vaud doit encore soumettre son raccordement à l'approbation de son Conseil général.

D'une capacité de 14 000 habitants-équivalents, les installations couvriront largement les besoins actuels des membres de l'association. La station est d'ailleurs susceptible d'être portée à 21 000 habitants-équivalents. Un important réseau de

canalisations intercommunales, complété de deux bassins de rétention situés l'un sur le territoire de Coinsins, l'autre sur la commune de Bassins, est en cours de réalisation. Pour l'instant, les deux cinquièmes des ouvrages sont terminés et en fonction. Le gros de l'effort à entreprendre d'ici fin 78 consiste en liaisons à effectuer entre les réseaux communaux et le réseau intercommunal.

Le montant des travaux de la STEP de Gland s'élèvera à quelque 5 millions, le coût des canalisations intercommunales avoisinant 7 millions. La maison saint-galloise Prometall, qui a repris les chantiers d'Epurex, s'occupera de la partie électromécanique du chantier. Le système d'épuration est dit mécano-biologique. Les eaux usées, après une décantation mécanique, opérée dans des bassins successifs, sont traitées dans le « turbofloc ». Le « turbofloc » est un réservoir cylindrique. L'épuration biologique a lieu dans l'anneau extérieur, où l'eau pulsée est oxygénée à contre-courant. L'apport d'oxygène permet le développement des bactéries se nourrissant de pollution, et réduisant cette dernière en boue qui précipite. La décantation finale de l'eau s'effectue au centre du bassin. — air